

BIENHEUREUX JACQUES DE VILLA 15 janvier

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.



Jacques naît à Città della Pieve vers 1270. Versé dans le droit, il se fait le défenseur des pauvres et des opprimés. A ses frais, il restaure l'église et l'hôpital situés près de la porte de Vecciani. Il y accueille des malades et des pauvres qu'il sert avec grande charité.

Défendant les droits des pauvres, il est pris en haine par un riche puissant qui le fait tuer dans un guet-apens en 1304. Ses concitoyens le surnommèrent l' »Aumônier ». Pie VII approuva son culte en 1806.

«Défenseur des pauvres et des opprimés»

Fils d'Antoine de Villa et de Mostiola, Jacques naît vers 1270 à Citta della Pieve, en Ombrie. Dès; l'enfance, il se montre plein de foi et de piété. Il se rend souvent à l'église des frères Servites, proche de la maison de ses parents. Il aime assister aux offices liturgiques. Comme le font supposer plusieurs indices, il étudie à Sienne les lettres et le droit et, en peu de temps, maîtrise ces deux disciplines.

Dès cette époque, il prend soin des pauvres et des malades et il devient le défenseur des orphelins, des veuves et des faibles. Il ne ménage ni sa peine, ni son argent. Plus tard, pour s'attacher plus étroitement au Seigneur et à son commandement, il décide de donner tous ses biens aux pauvres et de se consacrer entièrement au service des malades. L'auteur de sa très ancienne «vie» ou «Légende» rapporte ce témoignage de la grande charité de Jacques. Il n'hésite pas à dire de cet homme de Dieu ce que nous lisons dans nombre de vies de Saints: «Ayant entendu à la messe les paroles du Seigneur: "Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie... et ne renonce pas à tous ses biens, il ne peut pas être mon disciple" (Le 14, 26.33). Jacques frappé comme si c'était la voix de Dieu, quitte tout et s'engage au service de Dieu et du prochain». Bien que ce récit soit à considérer comme un lieu commun de l'hagiographie et soit donc dépourvu de toute valeur historique, il est pourtant l'indice de la réputation de sainteté qui, dès cette époque, entourait le bienheureux Jacques.

A ses frais, il restaure l'hôpital et l'église de la Porte de Vecciani qui s'éroulaient. Dans l'hôpital, il accueille les plus abandonnés qu'il servait avec une charité extraordinaire. Il les nourrissait, soignait leurs plaies et leur rendait les plus humbles services. L'évêque de Chiusi, puissant seigneur du lieu, décide d'usurper les biens de l'hôpital. Jacques défend avec succès les droits des pauvres auprès des juges de la Curie romaine. Alors, l'usurpateur invite Jacques à venir chez lui à Chiusi, sous prétexte de régler le différend. Mais sur le chemin de retour, il le fait assassiner. Ainsi, Jacques, le défenseur des pauvres

et des opprimés, meurt en 1304. Il confirme de son sang le témoignage rendu à la justice et la charité

Quelques lettres et documents et d'anciennes représentations du bienheureux Jacques, semblent attester que cet homme de Dieu était membre, non seulement de la Société de l'Habit des Servites, mais aussi du Tiers-Ordre des Frères Mineurs, et des oblats de l'hôpital Sainte Marie de la Scala à Sienne; chose qui se produisant fréquemment à cette époque.

La Sacré congrégation des Rites approuva en 1806 le culte du bienheureux Jacques. En 1846 le Souverain Pontife Pie IX accorda à tout l'Ordre Servite la faculté de célébrer la messe et l'office du bienheureux.

Oraison.

Seigneur, entraîné par amour, le bienheureux Jacques n'a pas redouté d'affronter la mort pour défendre le droit des pauvres; accorde-nous d'être forts devant les difficultés et de travailler pour la justice et la charité. Par Jésus